

réunissons nos efforts pour répandre les connaissances de la culture. La plus grande partie des cultivateurs en Canada sont, peut-être, plus remarquables pour leur désintéressement pour les maximes et méthodes des vieux temps, que les cultivateurs de tout autre pays; et il faudra du temps pour faire adopter et éprouver à nos confrères Canadiens un autre système que celui que leur a transmis leurs prédécesseurs. Cependant un esprit d'émulation, et de recherche est maintenant perceptible, et ils entrent maintenant en compétition avec leurs voisins, qui réussissent, et ne sont pas lents à épier une méthode pour s'assurer de meilleurs résultats. Nous sommes orgueilleux de publier le fait que, non seulement un changement est perceptible, mais que le nombre de souscripteurs à notre association augmente tous les jours. Espérons que nos cultivateurs, en général contribueront à nos fonds; la souscription annuelle de cinq shillings est à la portée de tous, et s'ils concourent pour les prix offerts par la société, ils feront un profit, et seront très malheureux s'ils n'ont pas quatre fois autant. Que personne, de crainte de perdre une journée, une piastre, ou pour de tels motifs, ne reste en arrière. Tout le succès qu'il y a eu, doit être attribué à la Société d'Agriculture, en accordant des prix pour les récoltes, l'introduction de races améliorées de bêtes à cornes, d'instruments aratoires, etc., elle fait plus; elle tient une correspondance qui est si nécessaire pour faire connaître aux cultivateurs les différentes améliorations, et les fait travailler à avoir de meilleurs animaux et de meilleures récoltes les uns et les autres.

La société, par la bonté de M. Morris, a ajouté à son troupeau un autre bœuf d'Ayrshire de deux ans, de pure race, et à mis l'animal au soin de James Powley Dawes, écar., de Lachine, pour l'usage des cultivateurs de cette partie du comté. Le bœuf, importé par les Directeurs pour l'année 1853, a été donné en charge à Léon Laporte, écar., de la Pointe aux Trembles, pour l'amélioration des animaux dans cette localité, et vos Directeurs ont, par leur Président, John Dods, écar., envoyé un ordre en Ecosse pour un autre bœuf, qu'ils se proposaient d'envoyer à St. Laurent. Ceci sera continué par leurs successeurs.

Les bœufs importés par la société furent tous deux envoyés à l'Exhibition Provinciale, qui a eu lieu à Québec, et chacun reçut un premier prix dans sa classe, ajoutant par là dix louis au fonds de la société, moins les frais de transport en allant et revenant de Québec. En étant sur l'importation des animaux, vos Directeurs vous informent avec regret qu'un cochon entier, acheté pour la société mourut sur la mer; le vaisseau dans lequel il était fut détruit par une tempête, et le cochon fut trouvé mort. C'est la seconde perte qu'éprouve la société en essayant d'importer des cochons de races améliorées. Ceci ne doit pas nous décourager, et nous pensons qu'il serait bien pour

les Directeurs de l'année suivante de faire une troisième tentative qui sans doute, sera leur use.

Il n'y a pas eu autant de chevaux à l'Exposition Annuelle qu'aux précédentes. Vos Directeurs vous suggèrent, de tenir l'Exhibition du Printemps dans un temps où on pourra s'y rendre, par exemple la fin d'avril ou le commencement de mai.

Il n'y a pas eu autant de bêtes à cornes à l'Exposition Annuelle qu'aux occasions précédentes; mais vos Directeurs pensent que ceci doit être attribué aux causes sur lesquelles les cultivateurs n'avaient aucun contrôle, une grande sécheresse et une chaleur intense avaient rendu le pâturage si mauvais que la généralité des cultivateurs n'avaient pas à exhiber leurs animaux dans une mauvaise condition. L'exposition des bêtes à cornes fut déclarée bonne cependant, et montra une grande amélioration dans les races.

En référant à la Liste des Prix, il est à observer que vos Directeurs avaient réuni la compétition des animaux mâles, de la toile de la flanelle et de l'étoffe dans une seule classe; ce qui, ils ôsent l'espérer, sera continué par leurs successeurs en office. On pensa bon d'offrir des classes distinctes de prix pour les autres animaux et les autres choses, parce qu'il n'y avait pas assez de temps pour donner une chance aux cultivateurs Canadiens-Français de concourir, heureusement, avec les Canadiens-Bretons. Il serait peut-être bien de continuer ce plan encore une année ou deux, mais pas plus longtemps, comme tout homme qui désire améliorer la race de ses animaux, a maintenant l'occasion de le faire; un cultivateur a besoin seulement de devenir membre de la société, pour avoir l'usage gratuit des animaux mâles importés par la société.

Le Parti de Labour, sous la direction de la société, fut la meilleure assemblée de ce genre que nous ayons jamais vue en Canada. Une bourse de £10, offerte pour la compétition générale, fut gagnée avec honneur par un labourneur du comté.

Vos Directeurs ont employé les fonds de la société de cette manière, pour le plus grand profit possible, en accordant des prix pour animer l'industrie; et ils félicitent la société d'avoir une telle balance pour ouvrir les comptes de l'année suivante. L'état florissant des fonds doit être attribué, principalement, à la libéralité continuée de la cité de Montréal, et vos Directeurs saisissent l'occasion pour exprimer leurs remerciements aux citoyens de Montréal, pour leur appui et leur secours.

La récolte, suivant le rapport, a été au-dessous de la moyenne; mais le prix des produits, ayant été haut pendant l'année, a récompensé les cultivateurs aussi bien qu'une plus grande récolte à des prix bas. Vos Directeurs pensent qu'il est plus probable que les produits se vendront chers l'année prochaine, ce qui doit inciter à de grandes préparations pour la saison pro-

chaine; et pendant que le pays de nos pères est engagé à la guerre, et un champ de préparations pour la bataille, que le Canada soit un champ d'agriculture, et le grenier des autres. Nous ne pouvons pas avoir besoin d'un marché. On ne peut pas assigner de limites pour les demandes qui nous seront faites; et comme nous l'avons déjà remarqué, les prix seront rémunératifs. Etudions l'économie du travail, et favorisons l'amélioration des instruments aratoires. Il semble, cependant, que la main-d'œuvre ne sera pas aussi rare dans la prochaine saison. Les cultivateurs en général ont souffert de grands dommages en ne pouvant avoir assez d'aide pendant la saison dernière.

Vos Directeurs pensent qu'il est de leur devoir d'appeler votre attention sur la nécessité qui existe pour tous les cultivateurs du comté de Montréal, d'être membres de l'Association Agricole du Bas-Canada. Cette association est réorganisée tous les ans, et les souscripteurs s'assemblent pour cela, un des jours que se tient l'Exhibition Provinciale.

Il ne serait peut-être pas hors de propos d'exprimer notre espérance, comme l'ont fait nos prédécesseurs, que le Bureau d'Agriculture établira un musée d'agriculture et une bibliothèque d'agriculture et d'horticulture auxquelles la loi pourvoit. Nous considérons cette matière comme du devoir des membres du Parlement de notre comté; et nous croyons, que, s'ils veulent s'en occuper, cela s'accomplira, vu que les fonds publics ne peuvent pas être mieux employés.

En conclusion, vos Directeurs font remarquer que, avant qu'il y ait une autre assemblée générale, il sera passé une loi par laquelle les limites du comté seront détruites, et deviendra, comme les municipalités deux districts distincts pour les fins de l'agriculture. Nous remarquons ceci, pour donner aux cultivateurs de l'île une occasion de considérer, avant que le tems de la division arrive, s'il ne serait pas mieux de continuer une seule société, ou si les fonds de deux réunis ne seraient pas plus de bien qu'un petit montant dépensé séparément. Le tout, néanmoins, respectueusement soumis.

L'Exposition des Bêtes à Cornes a eu lieu à Montréal, le 7 septembre, 1854. Les prix suivants furent accordés:—

CLASSE GENERALE.

Etalons de Trait.

1er prix—Edward Quinn	£5 0 0
2d do William Cole	4 0 0
3e do Pierre Groulx	3 0 0
4e do Bazile Groulx	2 0 0

Etalons de Selle.

1er prix—George Swinburn	3 0 0
Juments Poulinières.	
1er prix—Edward Glendinning	3 0 0
2d do James Logan	2 10 0
3e do James Somerville	2 0 0
4e do Alexander Ogilvie	1 10 0